

Les Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI) :

Un outil de lutte contre la pauvreté

Depuis un peu plus d'une année, dans le diocèse de Doba, se développent des groupements de femmes et d'hommes réunis au sein des Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI), sortes de groupes de tontines améliorées qui permettent aux membres de réaliser de nombreux projets.

Doba, au quartier Djarabé, il est à peine 7 heures du matin, ce vendredi 17 février 2017. Une quinzaine de femmes et un garçon d'environ 15 ans sont assis en cercle sur une natte et attendent l'appel de leur nom. Au milieu, est posée une caisse ouverte avec trois clés dont les cadenas sont accrochés aux serrures. Trois cuvettes de couleurs différentes sont disposées devant un membre du groupe, servant à rassembler les différentes cotisations : une pour l'épargne du jour de chacun, la seconde pour la caisse de solidarité, et la dernière pour collecter les pénalités. Il s'agit des membres du groupement Mélom, qui fait partie des Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI).

La secrétaire de séance appelle chaque membre du groupe pour lui présenter l'état de ses cotisations : « Mme N. N., vous avez versé 1 000

Fcfa aujourd'hui. Cela porte le total de votre épargne à 20 000 Fcfa ». Pour clore la rencontre, la situation de l'opération du jour est portée à la connaissance des membres : les épargnes du jour s'élèvent à 31 000 Fcfa, 2200 Fcfa ont été versés dans la caisse de solidarité et 100 Fcfa d'amende ont été payés. Enfin, l'état financier global de la caisse est récapitulé à l'attention des membres. Il fait ressortir, à cette date, 268 000 Fcfa d'épargne, 12 400 Fcfa de solidarité. Créé il y a un peu plus d'une année, le groupement Mélom est l'œuvre d'une vingtaine de membres dont deux garçons, exerçant de petites activités génératrices de revenus.

Des règles de fonctionnement bien définies

Grâce au soutien de Catholic Relief Service (CRS), la Caritas Belac de

Doba, a initié les Communautés d'Épargne et de Crédits Internes par la formation et l'information des membres. Les bénéficiaires initiales étaient d'abord les femmes du milieu rural qui travaillent durement sans que leur situation socioéconomique ne s'améliore, avant de s'étendre aux hommes et au milieu urbain. À l'image de Mélom, 564 groupements se sont constitués dans tout le diocèse de Doba pour lutter contre la pauvreté qui frappe durement la grande masse de la population de cette région à vocation agricole. L'exploitation récente des ressources pétrolières dans cette zone, loin d'améliorer les conditions de vie des populations, fait leur misère. La catégorie la plus vulnérable est celle des femmes, dont la plupart n'arrive pas à subvenir aux besoins de leurs familles.

Mobilisation d'importants fonds gérés dans la transparence

Le système consiste à amener les membres à mettre en commun leur épargne, chacun en fonction de ses capacités financières. Dans chaque groupe, il est mis en place un bureau composé d'une présidente, de gar-



Les membres du groupe « Mélom » lors de leur rencontre. (Ph. Nhm/tc)

diens de clés, de compteurs d'argent, et d'une secrétaire. Après avoir rassemblé un montant raisonnable, un crédit à court terme, remboursable en deux à trois mensualités au taux d'intérêt de 10%, peut être obtenu par un membre auprès du groupement au prorata du double de son épargne. Le cycle du crédit est ainsi fixé pour permettre à chaque membre d'en bénéficier trois ou quatre fois au cours de l'année. Au bout d'une année d'exercice, les membres se redistribuent leurs épargnes respectives, majorées d'une partie des bénéfices générés par les crédits octroyés aux membres et des amendes infligées aux contrevenants aux règlements. Au groupement Mélom, à l'issue de la première année d'exercice, les membres se sont redistribués en novembre 2016 le montant total d'un million cent soixante-treize mille francs. La meilleure épargnante a réalisé 100 000 Fcfa.

Selon Mme Mingué Aïnan Mariette, chargée de programme au projet Communauté d'Épargne et de Crédit Interne (CECI), le projet vise à amener les femmes à se prendre financièrement en charge à travers de petites épargnes qu'elles peuvent réaliser. Aujourd'hui, ce sont 12 613 personnes, dont 10 059 femmes et 2 554 hommes, rassemblés dans 564 groupements, qui sont membres des CECI. Ils ont mobilisé un montant total de plus de 214 millions de Fcfa dont plus de 60 millions de fonds de crédits, 134 millions d'encours de crédits et 18 millions de fonds de solidarité. Contrairement à la cible initiale visée par les concepteurs du projet, à savoir les femmes, beaucoup d'hommes ont adhéré aux CECI.

Une implication active de tous les membres

Le succès des CECI provient de plusieurs facteurs. La souplesse laissée à chaque membre de déterminer le montant de son épargne permet à tout le monde de pouvoir prendre part à l'opération. Ensuite, les garde-fous mis en place pour sécuriser l'épargne et éviter des malversations mettent en confiance les membres. A ce sujet, raconte un membre du groupement Mélom, « la caisse est fermée avec

trois cadenas dont les clés sont détenues par trois gardiennes différentes. La présence de ces trois personnes est la condition sine qua non pour ouvrir la caisse. Mais avant de l'ouvrir, l'on demande à chaque membre de donner le montant de l'argent contenu dans la caisse et qui a été déclaré à la précédente rencontre. Puis, la secrétaire donne également le montant écrit dans le cahier d'enregistrement. En ouvrant la caisse, l'on s'assure que le montant contenu dans la caisse correspond bien à celui donné par les membres et la secrétaire. Ainsi, tout se fait dans la transparence, de sorte que personne ne puisse avoir la possibilité d'opérer un quelconque détournement », assure l'interlocutrice. Une amende est infligée à tout membre du groupement qui aura oublié ou avancé un mauvais montant de la caisse.

Des épargnants satisfaits de leurs réalisations

Interrogées, les bénéficiaires ne tarissent pas d'éloges. Chacun y va de sa propre expérience pour vanter les avantages des CECI. Certains membres ont pu s'acheter des petits ruminants pour commencer un élevage, d'autres des terrains d'habitation, d'autres encore ont investi dans une activité lucrative. Madame M. N., la quarantaine, raconte : « Mon mari avait acheté des briques qu'il a disposées à la maison. Mais comme il ne travaille pas, il ne pouvait pas réaliser le projet de construction du mur de clôture de notre concession. Lorsque nous nous sommes partagés notre épargne à la fin du cycle, je l'ai aidé à le faire. C'est cette concession qui abrite aujourd'hui notre rencontre », dit-elle fièrement, un brin de sourire au coin des lèvres. Une autre renchérit : « Je suis vendeuse de poisson sur les marchés hebdomadaires. Le crédit que j'ai contracté dans notre groupement Mélom m'a permis d'acheter dix sacs de poisson pour obtenir un bénéfice de 50 000 Fcfa après avoir fini de rembourser le crédit ». Une autre explique qu'elle a consacré son épargne aux études de ses enfants orphelins.

Outre son côté lucratif, la CECI

noue des amitiés entre les membres tout en renforçant la cohésion sociale. « Quand j'ai demandé à comprendre ce que font mes sœurs pendant leurs réunions, l'on m'a répondu qu'il s'agissait d'une organisation des catholiques. Moi, je suis une protestante des Eglises Évangéliques du Tchad (EET). Comme cela m'a attirée, je suis venue demander à la présidente si je pouvais aussi y adhérer. Mes sœurs m'ont accueillie à bras ouverts. Après en avoir parlé avec mon mari qui n'y a vu aucun inconvénient, j'ai rejoint le groupement. Je suis très heureuse aujourd'hui de faire partie de ce groupement qui nous permet de nous prendre en charge », témoigne un membre de Mélom.

La CECI, cadre de brassage et d'amitié

D'après Mme Mingué Aïnan Mariette, le projet a certes démarré son travail avec les groupes de chrétiens catholiques. Mais aujourd'hui, les membres sont issus de toutes les religions. Les femmes musulmanes du centre islamique de Mbikou, ainsi que celles habitant à Doba ont leurs groupements suivis par le projet. « La CECI a permis aux femmes de se connaître mieux et de collaborer. Elles tissent de bonnes relations amicales qui favorisent l'harmonie dans les relations entre les familles », souligne un animateur. Dans beaucoup de groupements, les maris ont rejoint leurs épouses dans les CECI afin de conjuguer leurs efforts pour améliorer leurs conditions de vie.

Initialement prévu pour durer une année, le projet a dû être prorogé de dix mois au regard du grand succès qu'il a remporté. Les objectifs fixés ont été largement dépassés. La seconde phase qui a démarré depuis novembre 2016 vise à couvrir toutes les douze paroisses du diocèse de Doba. Compte tenu de l'immensité de la zone à couvrir et du succès toujours croissant du projet, les bénéficiaires appellent les initiateurs à rechercher des moyens nécessaires pour pouvoir les accompagner encore quelques années.

Nestor H. Malo